

Coronavirus : y-a-t-il un pilote dans l'avion ?

écrit par François des Groux | 2 mars 2020



25 minutes : c'est le temps passé, hier sur TF1, par Anne-Claire Coudray pour nous parler de l'épidémie de coronavirus. Contre 3 pour les milliers de migrants, peut-être porteurs du COVID-19, lâchés par Erdogan vers l'Europe.

Mais il est impératif, pour les gouvernements Macron-Merkel d'accueillir ces futures chances pour l'Occident afin de ne pas contrarier le mégalo-néosultan.

Pour l'épidémie comme avec l'invasion migratoire, il semble que l'État français hésite entre le n'importe quoi, le laxisme, la panique ou l'incohérence.

Des [militaires de retour de Chine](#) répandent le virus dans l'Oise mais on confine des [collégiens de retour d'Italie](#) tout en laissant entrer des milliers de supporters pour un match [Olympique lyonnais – Juventus de Turin](#).

Ensuite, le Salon de l'agriculture accueille 500 000 visiteurs mais on décide de le fermer un jour plus tôt. Pourquoi ? Parce que [le conseil des ministres exceptionnel](#) a demandé l'annulation de tous les événements de plus de 5 000 personnes en milieu confiné. A 4999 visiteurs, cela pouvait passer...

Enfin, à Crépy-en-Valois, la gendarmerie aux ordres du préfet (et non masquée), ordonne au marché de fermer tout en laissant ouvert, en face, le supermarché Carrefour... Le rôti de poulets n'est pas content et on le comprend : qui va le rembourser ?

Les messes de 41 paroisses sont également annulées (et dans les mosquées, ça se passe comment ?)

Bref, à 15 jours des Municipales qu'il annulera peut-être, l'État LREM semble naviguer à vue.

Allo ? Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?



Coronavirus : le marché de Crépy-en-Valois évacué par la gendarmerie

REPORTAGE – Face à la propagation du coronavirus dans le pays, des mesures contraignantes ont été prises dans les communes concernées, notamment l'interdiction de tout rassemblement. Le marché de Crépy-en-Valois en a fait l'expérience alors que le régisseur assure n'avoir reçu aucune consigne.

En ce dimanche, jour de marché à Crépy-en-Valois (Oise), commerçants, installés depuis deux heures, et clients qui s'étaient levés de bonne heure pour faire leurs courses, ont été renvoyés chez eux aux alentours de 9h du matin.

Ce sont les gendarmes qui sont intervenus pour, avec haut-parleur et gyrophare allumé, faire appliquer les décisions préfectorales contre le coronavirus.

Depuis samedi, dans ce département où se trouve un tiers des cas positifs répertoriés en France (36 sur 100), le préfet a interdit « tout rassemblement collectif » à compter du 1er mars. La commune fait partie des huit autres de l'Oise concernées par le confinement.

Pris de court, Djimmy Miraux, le régisseur du marché, se dit étonné et assure n'avoir pourtant reçu aucun contre-ordre de la part des autorités. « *On est étonnés quand même de la situation et surtout par une arrivée en masse, comme ça, pour faire évacuer le marché* » .

Non sans susciter l'acrimonie de certains commerçants, agacés par le fait qu'à Crépy-en-Valois, le marché se situe sur le parking d'une grande surface qui, elle, est autorisée à ouvrir.

Dans ce cluster du coronavirus, outre les déplacements limités, les établissements scolaires resteront fermés jusqu'à nouvel ordre. Même si les informations suivent l'évolution de l'épidémie, de nombreux habitants estiment qu'elles tombent au dernier moment.

<https://www.lci.fr/population/video-coronavirus-le-marche-de-crepy-en-valois-evacue-2146811.html>

.